

ODÉON

THÉÂTRE
DE L'EUROPE

direction
Stéphane Braunschweig

Les Idoles

un spectacle de
Christophe Honoré

Traverses

en lien avec le spectacle

Lundi 28 janvier – 20h
La scène imaginaire de
Christophe Honoré

Entretien avec Arnaud Laporte
Réalisation Christophe Hocké
En coproduction avec France Culture

Renseignements et réservation
voir theatre-odeon.eu/fr/traverses

La Maison diptyque apporte
son soutien aux artistes de
la saison 18-19



Au titre de son engagement pour
une culture ouverte aux personnes
en situation de handicap,
Malakoff Médéric est mécène de
l'accessibilité de l'Odéon-Théâtre
de l'Europe.



Représentations avec
audiodescription
Dimanche 27 et mardi 29 janvier
avec le soutien de Mikli Diffusion
France

Une visite tactile de la maquette
du décor est organisée une heure
avant la représentation en
audiodescription (sur inscription
au 01 44 85 40 47).



Représentation surtitrée
en français
Vendredi 25 janvier
Représentation surtitrée
en anglais
Samedi 26 janvier



Stage de jeu
Samedi 2 février 13h – 18h
Dimanche 3 février 10h – 13h
Mêlant public à mobilité réduite
et public valide, ce stage de jeu
sera mené par Harrison Arévalo
et Marlène Saldana autour du
spectacle *Les Idoles*. Vous devez
assister, au préalable, à une
représentation de votre choix.

Tarif : 50 € (incluant la place de
spectacle en 1^{re} série)
Renseignement et réservation
Alice Hervé 01 44 85 40 47 /
alice.herve@theatre-odeon.fr

Tournée 2019

les 6 et 7 février
La Comédie de Caen
– CDN de Normandie

les 14 et 15 février
Le Granit
– Scène nationale de Belfort

Les Idoles

un spectacle de **Christophe Honoré**

11 janvier – 1^{er} février
Odéon 6^e

durée 2h30

avec

Youssef Abi-Ayad

Bernard-Marie Koltès

Harrison Arévalo

Cyril Collard

Jean-Charles Clichet

Serge Daney

Marina Foïs

Hervé Guibert

Julien Honoré

Jean-Luc Lagarce

Marlène Saldana

Jacques Demy

et la participation de

Teddy Bogaert

Bambi Love

scénographie

Alban Ho Van

collaboration à la dramaturgie

Timothée Picard

lumière

Dominique Bruguère

assistant à la création lumière

Pierre Gaillardot

costumes

Maxime Rappaz

collaboration à la mise
en scène

Teddy Bogaert

Aurélien Gschwind

et les équipes de
l'Odéon-Théâtre de l'Europe
et du Théâtre Vidy-Lausanne

créé le 13 septembre 2018 au
Théâtre Vidy-Lausanne

production Comité dans Paris,
Théâtre Vidy-Lausanne

coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe,
Théâtre National de Bretagne,
TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers,
La Comédie de Caen – CDN de Normandie,
TANDEM – scène nationale,
Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie,
Le Parvis Scène nationale Tarbes-Pyrénées,
La Criée – Théâtre National de Marseille,
MA avec Granit – Scènes nationales de
Belfort et de Montbéliard

avec la participation artistique du
Jeune théâtre national

avec le soutien de LINK,
Fonds de dotation contre le sida

remerciements à François Berreur,
Étienne Dahou, Françoise Hardy,
Christine Guibert, Jean-Jacques Jauffret,
Gérard Lefort, Lloyd Newson,
Frédéric Strauss, Christophe Israël

avec le soutien du Cercle de l'Odéon

#LesIdoles

Le lieu d'une vie revécue

Il me semble que j'étais lycéen lorsque j'ai compris que j'appartenais à la catégorie dite "Groupe à risques". Ce fut une violence de l'admettre, et une colère immédiate de lire dans les journaux, d'entendre à la radio cette formule qui, prétendant protéger, désignait et enfermait. J'avais quinze, seize ans et je me sentais comme le dépositaire d'un secret très grave auquel je n'avais pas moi-même accès. Les Idoles est une tentative d'éclairer ce secret.

1. Parlons travail

C'est le troisième spectacle que je monte au théâtre avec cette méthode d'écriture de plateau que je suis tenté de qualifier de nécromantique : *Nouveau Roman*, *Fin de l'Histoire* et cette fois *Les Idoles*. J'ai constitué autour de moi au fil de ces projets une troupe d'acteurs entraînés à cette méthode. Elle nécessite un très grand investissement de leur part, une invention permanente. Nous débutons les répétitions sans une ligne d'écrite. Chaque comédien travaille dans un premier temps de son côté sur le personnage, lectures personnelles, intuitions, puis au premier jour des répétitions, je partage avec eux ce que j'ai pu moi-même collecter autour d'une suite de sujets. L'idée étant toujours d'interroger des événements ou des existences antérieures, en espérant qu'ils se révèlent intemporels, je fixe comme règle que nous nous devons de traiter la vérité comme un mystère. Par exemple, je leur annonce que "La mort de Rock Hudson" me semble être une question qui concerne chacun de nos personnages. Nous lisons ensemble les dernières prises de parole de Rock Hudson, nous regardons comment l'information a été traitée à l'époque à la télévision et dans les journaux, nous étudions la nécrologie écrite par Daney dans *Libération*. Elle se termine par cette phrase : "À sa mort, nous avons mesuré à quel point, sans y avoir jamais prêté attention, nous aimions Rock Hudson"... Ce "sans y avoir jamais prêté attention" me bouleverse, alors je leur propose de travailler avec en tête ce sentiment d'une affection inconnue de soi. On continue à discuter un moment tous réunis autour de ces documents, puis les acteurs montent sur le plateau, et en tant que Koltès, Guibert, Daney, Lagarce, Collard, Demy... ils se mettent à improviser, et ils évoquent leurs souvenirs imaginaires du jour où ils ont appris la mort de Rock Hudson. Je les filme... ce sont souvent des improvisations qui s'échappent, prennent des chemins de traverse. Elles durent pas loin d'une heure. Je les stoppe. On rediscute. J'apporte de nouveaux documents :

discours de Taylor, Koltès évoquant Taylor... On se dit : "Tiens, qui pourrait faire Taylor parmi vous ?"... Demy s'impose. Et on se remet à improviser... Chaque séquence est ainsi travaillée pendant plusieurs jours d'improvisations filmées. Ensuite vient le temps des retranscriptions puis débute pour moi le travail d'écriture... Un livret se compose peu à peu. Il tisse des paroles inventées par les comédiens, des extraits d'œuvres originales et ma propre écriture, qui tente non pas de lisser l'ensemble, mais au contraire qui s'obstine à faire advenir une langue impure, tremblante et je l'espère vivace. Il faut être à la hauteur de l'impermanence de la création qui est en train de se jouer. Ne jamais figer, toujours envisager l'inachèvement comme une force et non une faiblesse. Tenter que le texte soit le lieu d'une vie revécue.

Christophe Honoré, décembre 2018

2. C'était l'époque

C'était l'époque où je voulais tout ressentir et comprendre, où mes vingt ans réclamaient chaque jour du nouveau : un cinéaste, un romancier, un metteur en scène, un chorégraphe, un photographe... chaque jour des bras où me jeter. Il me fallait des inconnus, des étrangers qui, je l'espérais, m'aimeraient un peu. L'époque où je croyais que je venais voir, alors que je venais me faire aimer.

Je suis assis dans un gradin, je domine la scène. À main gauche, des enceintes gigantesques, entassées les unes sur les autres. À main droite d'autres enceintes, des carcasses. Aucun souvenir du fond de scène. *Jours étranges*, c'est le titre. Pendant que la salle se remplit de spectateurs, j'entends ici et là des murmures, des messes basses. La chose est entendue pour la majorité de ceux qui viennent de s'asseoir : il se répète que "ce n'est pas l'original que nous allons voir". J'écoute le public qui m'entoure, je ne comprends pas de quoi ils parlent, je mets ça sur mon ignorance de provincial et me recroqueville sur mon siège de peur d'être débusqué. Le noir se fait et résonnent les premières notes d'une musique que je reconnais. C'est une chanson des Doors, *When the music is over*, elle me réchauffe et je me retiens d'en murmurer les paroles.

Sur la scène sont apparus les danseurs. Ils ressemblent à des danseurs. Ils en ont la tenue. C'est comme dans *Fame*. Ils s'échauffent, ils tentent un saut, une course. Non, c'est comme dans *La Boum*. Ils dansent pour l'autre. Ils dansent dans l'excitation amoureuse. D'un mur d'enceintes à l'autre, ils enchaînent les trajets. Les mains dessinent dans l'air des combinaisons compliquées, elles se secouent, se nettoient, et débute de nouvelles phrases illisibles. Les pieds tracent des énigmes...

Mais si je cadre les visages des danseurs, je vois des regards perdus, affolés, la peau qui tremble, la peine qu'on retient mais qui semble tous les dévaster. Et je comprends peu à peu que je suis en train d'assister à une danse *d'après*. Nous sommes après la mort de celui qui l'a inventée. Mais nous sommes juste après. C'est une réunion d'amis qui dansent comme on jette une poignée de terre sur le bois d'un cercueil.

Le soir même, j'ai repris le train pour Rennes. Et la semaine suivante, j'ai cherché qui était Dominique Bagouet. C'était l'époque sans internet, où donc étais-je allé chercher ça ? J'ai découvert ce dont j'étais déjà certain, qu'il était mort du sida peu de temps auparavant. J'en étais certain parce que c'était l'époque où tous les artistes dont je tombais amoureux mouraient du sida : Robert Mapplethorpe, Bernard-Marie Koltès, Mark Morrisroe, Jacques Demy, Hervé Guibert, Serge Daney, Cyril Collard, Derek Jarman, Jean-Luc Lagarce... Cette fois, Bagouet.

"Jours étranges"... Non, jours sinistres et terrifiants qui brûlèrent mes idoles et dont jamais je n'ai pu me consoler.

3. Le corps du Prince

Je me tiens dans la prison de mon nom. Je suis Koltès, pourquoi n'en aurais-je pas l'apparence ? Je me tiens là pour l'éternité et je suis beau comme un prince. Il est impossible pour vous de faire apparaître Koltès sans que s'interpose dans le même moment le portrait du prince, le théâtre français en personne. Le théâtre français est bouclé, des mèches châtain lui tombent sur les sourcils. Il a le regard foncé et doux, la bouche grande aux lèvres fermées, les avant-bras presque imberbes, les poignets fins. Pas de barbe, les cernes vieux rose d'un adolescent qui passe ses nuits à se faire jouir. Il sent la pluie tiède, il a le goût d'une menthe à l'eau. On ne voit pas les oreilles du théâtre français perdues dans ses cheveux épais. Je suis Koltès, me voyez-vous ? Je suis figé. Pétrifié. J'ai l'air inquiet et impatient d'un enfant de dix ans qui se tient sur le pas de la porte et attend l'autorisation d'aller jouer dehors sans être bien certain qu'on va la lui accorder. Je suis devenu celui qu'on ne voit plus. Le sida ne m'a pas détruit, il m'a gelé. Est-ce lui qui a fait de moi une statue ? Est-ce lui qui a libéré l'image du prince ? L'image de remplacement, l'image fantôme ? La fausse jeunesse éternelle ? Morts plus jeunes que moi, Guibert et Lagarce ont eu le droit à leurs corps de vieillard, moi non. Pluie tiède et menthe à l'eau.

Extraits de *Les Idoles*

4. Dommage que tu sois mort

Je t'aurais bien invité
À prendre le thé dehors
Je t'aurais bien invité
Dommage que tu sois mort

Je t'aurais montré le soir
Quand le ciel est vert encore
Quand le sol est déjà noir
Dommage que tu sois mort

J'aurais bien su te parler
De moi et de mon cher corps
De la chaleur des rochers
Comment peut-on être mort ?

Je t'aurais bien invité
À venir perdre le nord
mais pas pour l'éternité
Dommage que tu sois mort

Je t'aurais bien invité
Comment peut-on être mort
À venir prendre le thé
Dommage que tu sois mort

Je confesse mon penchant
Un grand faible pour les forts
Et le monde des vivants
Comment peut-on être mort ?

Brigitte Fontaine

Figures convoquées

Cyril Collard

Cyril Collard est un écrivain, acteur, musicien et réalisateur français né à Paris en 1957 et mort en 1993 à l'âge de 35 ans. Après de brèves études d'ingénieur, il se lance dans le cinéma au début des années 1980. Il collabore avec Maurice Pialat, en tant qu'assistant réalisateur (*Loulou*, 1980), puis en tant qu'acteur (*À nos amours*, 1983). S'adonnant très tôt à l'écriture, il publie entre 1987 et 1994 deux romans et un recueil de poèmes chez Flammarion. Sa carrière atteint son apogée à la sortie des *Nuits fauves* en 1992, film à la fois cru et romantique dans lequel il aborde de manière frontale le sida, maladie dont il mourra trois mois plus tard. Après avoir été célébré pour son film, une polémique éclate quelques temps après sa mort, l'accusant d'avoir transmis le sida à une ancienne compagne.

Bernard-Marie Koltès

Bernard-Marie Koltès est un dramaturge français né en 1948 à Metz et mort à Paris en 1989. Formé à l'école du Théâtre national de Strasbourg, il y fonde sa première compagnie, Le Théâtre du Quai, pour laquelle il écrit et met en scène ses pièces. Connu notamment pour *La Nuit juste avant les forêts* (1977, off à Avignon), *Combat de nègres et de chiens* (1979) et *Dans la solitude des champs de coton* (1985), ses pièces se construisent autour de rencontres et voyages fondateurs. Il se montre particulièrement discret sur sa vie qu'il considère "sans intérêt". Le thème du sida, dont il meurt à 41 ans, est absent de son œuvre.

Jacques Demy

Jacques Demy est un réalisateur français né en 1931 à Pontchâteau et mort en 1990 à Paris à l'âge de 59 ans. Cinéaste proche du courant de la Nouvelle vague, il est l'auteur d'une œuvre prolifique, marquée par le succès de ses films musicaux tels que *Les Parapluies de Cherbourg* (1964), *Les Demoiselles de Rochefort* (1967) et *Peau d'Âne* (1970). La nature de la maladie à l'origine de sa mort, le sida, ne fut révélée qu'en 2008 par Agnès Varda.



Julien Honoré, Marina Fois, Jean-Charles Clichet © Jean-Louis Fernandez



Harrison Arévalo, Youssef Abi-Ayad © Jean-Louis Fernandez



Jean-Charles Clichet, Marina Fois, Youssouf Abi-Ayad, Harrison Arévalo, Julien Honoré, Marlène Saldana, Jean-Louis Fernández



Julien Honoré, Harrison Arévalo © Jean-Louis Fernandez



Marina Foïs, Youssouf Abi-Ayad, Marlène Saldana © Jean-Louis Fernandez

Hervé Guibert

Hervé Guibert est un écrivain et journaliste français né en 1955 à Saint-Cloud et mort en 1991 à Clamart à l'âge de 36 ans. Auteur d'un premier roman autobiographique, *La Mort propagande*, à seulement 21 ans, Guibert n'aura de cesse d'évoquer sa vie intime à travers ses œuvres. Le sida, dont il se sait atteint dès 1988, tiendra une place centrale dans ses dernières œuvres. Il révèle notamment sa séropositivité dans son roman *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* (1990), et filme les derniers mois de vie dans *La Pudeur ou l'Impudeur*, chronique vidéo de sa maladie diffusée de manière posthume à la télévision en 1992.

Jean-Luc Lagarce

Jean-Luc Lagarce est un metteur en scène et dramaturge français né en 1957 à Héricourt et mort en 1994 à Paris à l'âge de 38 ans. Auteur de près d'une trentaine de pièces, il est un des dramaturges français contemporains les plus joués et étudiés. Ses textes les plus connus, tels que *Derniers remords avant l'oubli* (1987), *Juste la fin du monde* (1990) et *Nous, les héros* (1993), sont régulièrement repris. En 1992, il fonde avec François Berreur Les Solitaires Intempestifs, maison d'édition spécialisée dans la publication de textes de théâtre. Jean-Luc Lagarce, qui ne cachait pas sa maladie, se défendait de faire du sida le sujet de son œuvre.

Serge Daney

Serge Daney, né à Paris en 1944 et mort en 1992 à l'âge de 48 ans, est un critique de cinéma français. Après dix ans de carrière aux *Cahiers du cinéma* en tant que journaliste, il en devient en 1973 rédacteur en chef aux côtés de Serge Toubiana. Il rejoint en 1981 la rédaction du journal *Libération* et élargit son spectre d'analyse à l'étude de l'image. Atteint du sida, il n'hésite pas à parler de la maladie afin de lutter contre sa banalisation.

Bibliographie et vidéographie choisies

Jacques Demy (1931-1990)

- Intégrale – coffret 12 DVD, Arte éditions, 2008.
- Agnès Varda, *Jacquot de Nantes* (1991), *Les Plages d'Agnès* (2008), DVD éditions Cinématamaris, 2008 et 2010.

Cyril Collard (1957-1993)

- *Les Nuits fauves*, Paris, Flammarion, 1989 ; film (1992), DVD Opening, 2008.
- *L'Ange sauvage*, Paris, Flammarion, 1993.

Serge Daney (1944-1992)

- *Persévérance : entretien avec Serge Toubiana*, Paris, P.O.L, 1994.
- *Serge Daney, Itinéraire d'un cinéfilms* (1992), DVD éditions Montparnasse, 2004.

Hervé Guibert (1955-1991)

- *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* (1990), Paris, Gallimard, coll. Folio, 1992.
- *La Pudeur ou l'Impudeur*, documentaire (1992), DVD BQHL éditions, 2009.

Bernard-Marie Koltès (1948-1989)

- *Une part de ma vie : Entretiens* (1999), Paris, Les Éditions de Minuit, 2010.
- *Lettres*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2009.

Jean-Luc Lagarce (1957-1995)

- *Trois récits*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2001.
- *Journal*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2007 et 2008, 2 vols.

Christophe Honoré

Christophe Honoré est né en 1970 à Carhaix (Finistère). Critique, scénariste, puis réalisateur, il sort son premier long-métrage, *17 Fois Cécile Cassard*, en 2002. Suivent une dizaine d'autres films, dont *Les Chansons d'amour* (2007), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), *Les Bien-Aimés* (2011), *Métamorphoses* (2014), *Les Malheurs de Sophie* (2016). Son dernier film, *Plaire, aimer et courir vite*, est présenté en compétition officielle au Festival de Cannes 2018.

Au théâtre, il est d'abord auteur (*Les Débutantes*, 1998 ; *Le Pire du troupeau*, 2001 ; *Beautiful Guys*, 2004 ; *Dionysos impuissant*, 2005), puis passe à la mise en scène dramatique (*Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo, 2009 ; *Nouveau Roman*, 2012 ; *Fin de l'Histoire*, d'après Gombrowicz, 2015) ou lyrique (*Dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Don Carlos* de Verdi à l'Opéra de Lyon en 2013, 2015 et 2018 ; *Così fan tutte* de Mozart en 2016 au Festival d'Aix-en-Provence). Il fonde sa compagnie, Comité dans Paris, en septembre 2016.

Christophe Honoré est aussi l'auteur de nombreux romans, dont plus d'une vingtaine de titres pour la jeunesse. Son dernier livre, *Ton père*, est paru au Mercure de France en 2017.

Traverses

Des débats, des rencontres, des inattendus...

Janvier / Février

20h Grande salle

Inattendus

Ils se seront au moins rencontrés là

À Chaillot, après les ateliers de "l'Ouvroir", Antoine Vitez propose une École. Elle sera unique dans sa forme. Les élèves de cette dernière promotion se souviennent du "Cercle de l'Attention" qu'ils y formèrent et vous en parlent. À travers l'absence de Vitez et dans le miroitement des traces laissées en chacun d'eux, se transmet une pensée vivante, aux multiples résonances sur le théâtre d'aujourd'hui. À l'initiative et avec la participation des élèves de l'école Antoine Vitez de Chaillot à l'Odéon de 1987 à 1989 et celle d'élèves de l'ensemble 27 de l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille.

18h Salon Roger Blin

Impasses de la domination

Manipulations et dérives de l'opinion

Dialogue philosophique entre Marc Crépon et Mathias Girel, philosophe. Sommes-nous maîtres de nos pensées, de nos choix, de nos opinions ou la proie de manipulations, dont la plupart nous échappent ? La domination la plus extrême est assurément celle des consciences – et les voies rhétoriques, les supports techniques qu'elle trouve pour s'exercer ne cessent de se renouveler. Ce sont ses effets redoutables que nous analyserons, textes philosophiques et littéraires à l'appui.

lundi

21
janv

jeudi

24
janv

Cycles

Inattendus

Hors cycles, pour se laisser surprendre, des événements programmés au gré des opportunités, des affinités ou de l'actualité.

Impasses de la domination

Toute domination se traduit par un système de forces qui contraint et opprime les individus, s'efforçant de briser toute résistance. Au cours de dialogues philosophiques, Marc Crépon et ses invités interrogent les impasses qui résultent de cette puissance d'enfermement et d'épuisement. En partenariat avec l'Ens.

Découvrez la programmation de la saison 18/19 de Traverses sur theatre-odeon.eu

Genre, autorité, liberté

Qu'ont en commun une performance de l'artiste Steven Cohen, des chansons d'Orelsan, et des silhouettes de femmes dans une petite ville de l'Est ? Que signifie la demande de censure dans ces trois cas très différents ? Au-delà de la polémique, les débats seront menés par Frédéric Regard, Anne Tomiche ou Agnès Tricoire. En partenariat avec Lettres Sorbonne Université

Tarifs : 10€ / 6€

Venez à plusieurs !

Carte Traverses :
10 entrées 50€ / 30€
(moins de 28 ans)
Une ou plusieurs places lors de la même manifestation

theatre-odeon.eu
01 44 85 40 40

#Traversesodeon

Inattendus

Festival des Outre-Mers Sur un air d'Amérique

Rencontres animées par Christian Tortel

Le Nouveau Monde doit son nom à deux cartographes de la Renaissance qui le baptisèrent America en l'honneur d'un commerçant et explorateur florentin : Amerigo Vespucci. Dès la fin du XV^e siècle, ces terres enfièvrèrent les esprits et délièrent les plumes. Le constat est toujours d'actualité.

15h Salon Roger Blin

Quand les écrivains rêvent les Amériques

Avec l'essayiste Philippe Ollé-Laprune et le romancier Patrick Deville

Rencontre à l'occasion de la parution de *Les Amériques : un rêve d'écrivains* (Seuil).

17h Salon Roger Blin

(D)écrire la Guyane

Avec Miguel Duplan, Colin Niel, Françoise Loe-Mie, écrivains

Leurs romans ne se ressemblent pas. Ils partagent cependant une même terre d'inspiration : la Guyane.

18h Salon Roger Blin

Genre, autorité, liberté L'Affaire Steven Cohen ou le sexe public

Avec Steven Cohen, artiste performeur

En 2014, il a été condamné (sans peine) par le tribunal correctionnel de Paris pour exhibition sexuelle à la suite d'une performance intitulée *Coq / Cock* réalisée au Trocadéro. Mais s'agissait-il vraiment d'une exhibition sexuelle ?

samedi

26
janv

jeudi

7
fév

L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et membres*
du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création artistique

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

Entreprises

Mécène d'un spectacle
Mazars

Mécène
Rothschild & Cie

Grands Bienfaiteurs

Carmin Finance
Crédit du Nord
Eutelsat

Bienfaiteurs

Cofiloisirs
EHDH

Partenaires de saison

Château La Coste
Maison diptyque
Rosebud Fleuristes
Champagne Taittinger

Particuliers

Cercle Giorgio Strehler

M. Arnaud de Giovanni,
président

Mécènes

M. & Mme
Christian Schlumberger

Membres

Mme Julie Avrane-Chopard
M. Francisco Sanchez

Cercle de l'Odéon

Grands Bienfaiteurs

Mme Isabelle de Kerviler
M. Alban de La Sablière
& Mme Mary Erlingsen
M. & Mme Henri et Véronique
Pieyre de Mandiargues
Mme Vanessa Tubino

Bienfaiteurs

M. Jad Ariss
Mme Clémentine d'Aspremont
Mme Lena Baume
M. Guy Bloch-Champfort
M. & Mme David et Véronique Brault
M. Philippe Crouzet
& Mme Sylvie Hubac
M. François Debiesse
M. Stéphane Distinguin
M. Laurent Doubrovine
M. Julien Facon
Mme Jessica Guinier
M. Frédéric Jousset
M. & Mme Fady Lahame
M. Angelin Leandri
M. Stéphane Magnan
Mme Anouk Martini-Hennerick
Mme Nicole Nespoulous
M. Joël-André Ornstein
& Mme Gabriella Maione
M. Stéphane Petibon
M. Claude Prigent
Mme Ludvine de Quincerot
Mme Hélène Reltgen-Bécharat
M. Raoul Salomon
& Mme Melvina Mossé
M. Louis Schweitzer
M. Martin Volatier
& Mme Maïder Ferras
Mme Qinghua Xu

Parrains

Mme Nathalie Barreau
Mme Agnès Comar
Mme Paule Dayan
Mme Florence Desbonnets
M. Pascal Houzelot
Mme Marie-Jeanne Husset
Mme Priscille Jobbé-Duval
M. & Mme Léon et Mercedes
Lewkowicz
Mme Anne Philippe
Mme Antoinette de Rohan
Mme Angélique Servin
Mme Sarah Valinsky

Et les Amis du Cercle de l'Odéon

Les donateurs du programme
Génération(s) Odéon

*Certains donateurs ont souhaité
garder l'anonymat

Contact :
Juliette de Charmoy
01 44 85 40 19
cercle@theatre-odeon.fr

Spectacles à venir

18 janvier – 10 février / Berthier 17^e

Arctique

un spectacle d'**Anne-Cécile Vandalem**

Das Fräulein (Kompanie)

avec **Frédéric Dailly, Guy Dermul, Éric Drabs, Véronique Dumont, Philippe Grand'Henry, Epona Guillaume, Zoé Kovacs, Gianni Manente, Jean-Benoit Ugeux, Mélanie Zucconi**

20 – 24 février / Odéon 6^e

Am Königsweg [Sur la voie royale]

d'**Elfriede Jelinek**

mise en scène **Falk Richter**

en allemand, surtitré en français

avec **Idil Baydar, Benny Claessens, Matti Krause, Anne Müller, Ilse Ritter, Tilman Strauß, Julia Wieninger, Frank Willens**

8 mars – 21 avril / Berthier 17^e

La Trilogie de la vengeance

texte et mise en scène **Simone Stone** artiste associé

d'après **John Ford, Thomas Middleton, William Shakespeare**

avec **Valeria Bruni Tedeschi, Adèle Exarchopoulos, Eye Haidara, Pauline Lorillard, Nathalie Richard, Alison Valence**



Patricia Enlora

il suffit d'un rêve

Photographie retouchée


HERMÈS
PARIS